

Les effets secondaires négatifs des punitions et des récompenses

Ce document est une adaptation synthétique de l'article publié en 1983 sous le titre « the negative side effects of reward » dans le journal JABA (Journal of Applied Behavior Analysis) par Peter Balsam et Andrew Bondy.

Dans l'article original, Balsam et Bondy présentent les effets secondaires négatifs de la sanction (de la punition), qui sont bien connus, et les mettent en parallèle avec les effets secondaires négatifs des récompenses (du renforcement), qui eux sont moins connus.

J'ai choisi de présenter ici une traduction et adaptation de cet article pour deux raisons : (1) la dissémination et la vulgarisation de l'ABA font que l'utilisation du renforcement par de nombreuses personnes est incorrecte et cette utilisation incorrecte crée certains des effets secondaires présentés par Balsam et Bondy (et donc j'espère que cet article pourra aider à ne plus faire ces erreurs) et, (2) rappeler que l'ABA est une science qui ne met pas de côté les aspects éthiques de sa pratique et qui, il y a déjà presque 30 ans, a répondu à des questions que certains détracteurs lui opposent encore.

La version originale de cet article est disponible [ici](#).

Les effets secondaires négatifs du contrôle aversif (de la sanction/punition)

Les effets secondaires du contrôle aversif sont bien connus dans la littérature comportementale. Tous les livres abordant l'ABA mettent en garde les étudiants et les praticiens contre les nombreux problèmes liés à l'utilisation des contingences de sanction. Ces effets sont décrits ci-dessous.

Effets émotionnels ou provoqués (répondants)

Colère et agression

Des réponses agressives peuvent être provoquées par les stimuli aversifs, réponses qui peuvent être dirigées vers l'agent de la punition ou vers un autre individu. Un enfant qui a été puni peut par exemple commencer à se disputer avec ses frères et sœurs, ses camarades ou des « cibles » qui ne répondront pas. La colère peut par exemple prendre la forme de cris, là aussi pas forcément dirigés vers l'agent de la punition.

Retrait et inhibition généralisée

La punition peut entraîner une inhibition, non seulement du comportement ciblé par la punition, mais de nombreux autres comportements (par exemple, un enfant qui « boude »).

Aba-sd.info

D'après Balsam, P. D., & Bondy, A. S., 1983. The negative side effects of reward. Journal of Applied Behavior Analysis, 16(3), 283-296.

Comportements ritualisés ou inflexibles

Des réactions obsessionnelles-compulsives peuvent apparaître après l'application de contingences aversives. Ces comportements peuvent être si émotionnels qu'ils deviennent très difficiles à modifier.

Effets opérants

Echappement et évitement

L'échappement est ici l'éloignement de l'agent de la sanction, après l'application de la stimulation aversive ; l'évitement est la tentative d'essayer de réduire tout contact avec cet agent.

L'absentéisme chronique peut dans certains cas être vu comme une réaction d'échappement et d'évitement des contrôles aversifs utilisés par l'institution scolaire. C'est ce qui se passe aussi lorsqu'on essaie de ne pas aller chez le dentiste...

Généralisation et discrimination

Ici, la question est relative au degré de contrôle exercé par un stimulus, personne ou situation. Certains chercheurs mettent en garde contre la possibilité que les effets des procédures aversives soient trop spécifiques, ou à l'inverse trop généralisés.

Si l'effet est trop spécifique, le changement comportemental peut avoir lieu dans un contexte, mais ne pas se généraliser hors de la situation thérapeutique. Par exemple, lorsqu'un époux crie sur sa femme qui écrit un e-mail à un ami de sexe masculin, celle-ci va arrêter d'écrire des e-mails à des amis du sexe opposé avec l'ordinateur de la maison, mais ne va peut être pas arrêter avec celui de son bureau.

Autrement dit, « quand le chat n'est pas là, les souris dansent ».

Le deuxième problème est lorsque le changement comportemental a lieu non seulement lorsque le comportement est inapproprié, mais aussi lorsqu'il serait approprié. Par exemple, en classe, réprimander un enfant qui parle alors que ce n'est pas son tour, risque de supprimer les comportements verbaux lorsque l'agent de la punition (l'instituteur) est présent, même s'il pose une question à l'enfant.

Induction de réponse

De nouveaux comportements inappropriés peuvent apparaître suite à l'utilisation de contingences aversives.

Egalement, la suppression d'un comportement a un effet sur tous les membres de la classe de réponse, c'est-à-dire que la suppression du comportement inapproprié peut s'accompagner de la suppression d'autres comportements appartenant à la même classe mais eux, appropriés. Par exemple, punir une « bagarre » (comportement social inapproprié) peut aussi punir des comportements sociaux appropriés.

Aba-sd.info

D'après Balsam, P. D., & Bondy, A. S., 1983. The negative side effects of reward. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 16(3), 283-296.

Effets transitoires

Bien que la punition puisse supprimer un comportement lors de l'application de celle-ci, les effets de cette procédure sont temporaires ; la fréquence du comportement peut même être plus grande lorsque la procédure est arrêtée.

Imitation

Dans la plupart des environnements thérapeutiques, l'utilisation de punition implique une interaction sociale, avec la possibilité que le comportement de la personne qui punit soit imité par celui qui est puni.

Les individus dont le comportement est puni peuvent observer et apprendre à contrôler autrui de la même façon. Un enfant qui reçoit une fessée parce qu'il s'est disputé avec son frère, peut dans le futur moins se disputer mais, apprendre que la force physique est une façon efficace de contrôler les autres.

Les effets secondaires négatifs des récompenses (du renforcement)

En parallèle avec les effets secondaires négatifs de la punition, il existe aussi des effets secondaires du renforcement (ou de la mauvaise utilisation du renforcement, comme le signale Epstein en 1985 dans *The positive side effects of reinforcement A commentary on Balsam and Bondy (1983)*, JABA 18(1), 73-78 - NdT).

Effets émotionnels ou provoqués

La présentation d'un stimulus appétitif (d'un renforçateur) peut produire des comportements thérapeutiquement inappropriés, ou qui peuvent interférer avec l'apparition du comportement cible.

Agression et comportements ritualisés

La présentation périodique d'un renforçateur peut induire une variété de comportements stéréotypés. Ces comportements apparaissent dans l'intervalle entre les renforcements. Chez l'humain, boire de façon excessive ou de l'activité locomotrice ont pu être expérimentalement créés. Il a été suggéré que certaines addictions pourraient être créées par les programmes de renforcement.

Suppression du comportement cible

Des renforçateurs appétitifs puissants ont la capacité de provoquer des comportements incompatibles avec la réponse que le thérapeute désire renforcer. La présence d'un renforçateur peut provoquer de tels comportements d'approche (regarder, tenter d'attraper) que l'enseignement ne sera pas possible ou que, s'il l'est, l'enfant risque de ne pas porter attention aux stimuli pertinents.

La présence du renforçateur n'est même pas forcément nécessaire. Par exemple, un enseignant disant aux enfants de sa classe que s'ils sont sages ils pourront faire une sortie au cinéma risque

Aba-sd.info

D'après Balsam, P. D., & Bondy, A. S., 1983. The negative side effects of reward. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 16(3), 283-296.

d'engendrer de tels comportements d'excitation que là encore, l'enseignement ne sera plus possible. De même, dire à un enfant qu'il aura une récompense après la sieste risque de rendre l'arrivée du sommeil impossible.

Approche de l'agent du renforcement

Un problème lié au précédent est que, lorsqu'un signal précède habituellement un événement appétitif, des comportements d'approche et de contact deviennent conditionnés au signal.

Ainsi, des comportements constants d'approche vers la personne qui fournit de nombreux renforçateurs, peuvent interférer avec le développement de comportements adaptés.

La tendance à s'approcher dépend de la disponibilité de sources alternatives de renforcement : si l'agent du renforcement est la source majeure de récompenses, les approches vers d'autres personnes peuvent être diminuées.

Effets opérants

Généralisation et discrimination

Une thérapie réussie est une thérapie dont les effets se font sentir en dehors de la situation thérapeutique. Mais il n'est pas rare de rencontrer des rechutes, régressions ou réussites partielles lorsqu'un patient retourne dans son milieu de vie ordinaire. Même lorsque la thérapie a lieu en milieu naturel, l'amélioration du comportement peut être sous le contrôle de la présence de l'agent du renforcement : le comportement ne s'est pas généralisé d'un environnement à l'autre.

Induction de réponse

Des réponses sont des membres de classes fonctionnelles. Le résultat en est que le renforcement d'une topographie de réponse peut renforcer d'autres comportements qui permettent d'obtenir les mêmes conséquences, des comportements de la même classe. Ces autres comportements sont parfois problématiques, comme par exemple « mentir », « voler » ou « tricher », ou bien des comportements moins clairement problématiques mais également inappropriés comme d'implorer, trouver les failles d'un contrat de comportement etc.

Effets transitoires

L'effet d'une procédure de renforcement peut être tout aussi transitoire que l'effet d'une procédure de punition : suite au retrait du renforcement le taux de réponse va diminuer.

Imitation

Il est possible que le patient imite le comportement du thérapeute de façon inadaptée. C'est ce qui se passe lorsqu'un enfant voit ses parents donner un pourboire au restaurant et va ensuite essayer d'« acheter » l'amitié de ses camarades.

Aba-sd.info

D'après Balsam, P. D., & Bondy, A. S., 1983. The negative side effects of reward. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 16(3), 283-296.

Discussion

Afin d'utiliser les procédures de punition et de renforcement de manière optimale, nous devons être conscients des difficultés d'implémentation potentielles.

Les effets secondaires négatifs de la punition et du renforcement liés aux difficultés de généralisation peuvent être diminués en délimitant tous les stimuli et réponses rentrant dans la contingence.

Les réponses émotionnelles peuvent être diminuées en tentant d'utiliser le stimulus de la magnitude la moins élevée possible, mais permettant tout de même de produire le résultat attendu.

Afin de s'assurer que les gains puissent être maintenus et généralisés hors du contexte thérapeutique, la généralisation doit être explicitement programmée.